

## Morlaix

### Maux d'ados : quatre ans de suivi en collèges

Comment faire un travail de prévention efficace auprès des adolescents ? En 2009, une action sur l'estime de soi a débuté avec 280 collégiens du territoire. L'expérience s'achève cette année.

#### L'initiative

##### L'estime de soi, centrale

Arrivés en 6<sup>e</sup>, avec leur regard d'enfant, les collégiens repartent quatre ans plus tard, adolescents. Durant ces années de transition, les messages habituels de prévention restent souvent ponctuels, voire inefficaces. La coordination Jeunesse et Santé de Morlaix communauté a lancé une action originale, en 2009 (1) : « Nous avons mené une réflexion avec les collèges. Le constat, c'est que la plupart des difficultés des élèves proviennent du manque d'estime de soi. »

##### Le règne du « je suis nul »

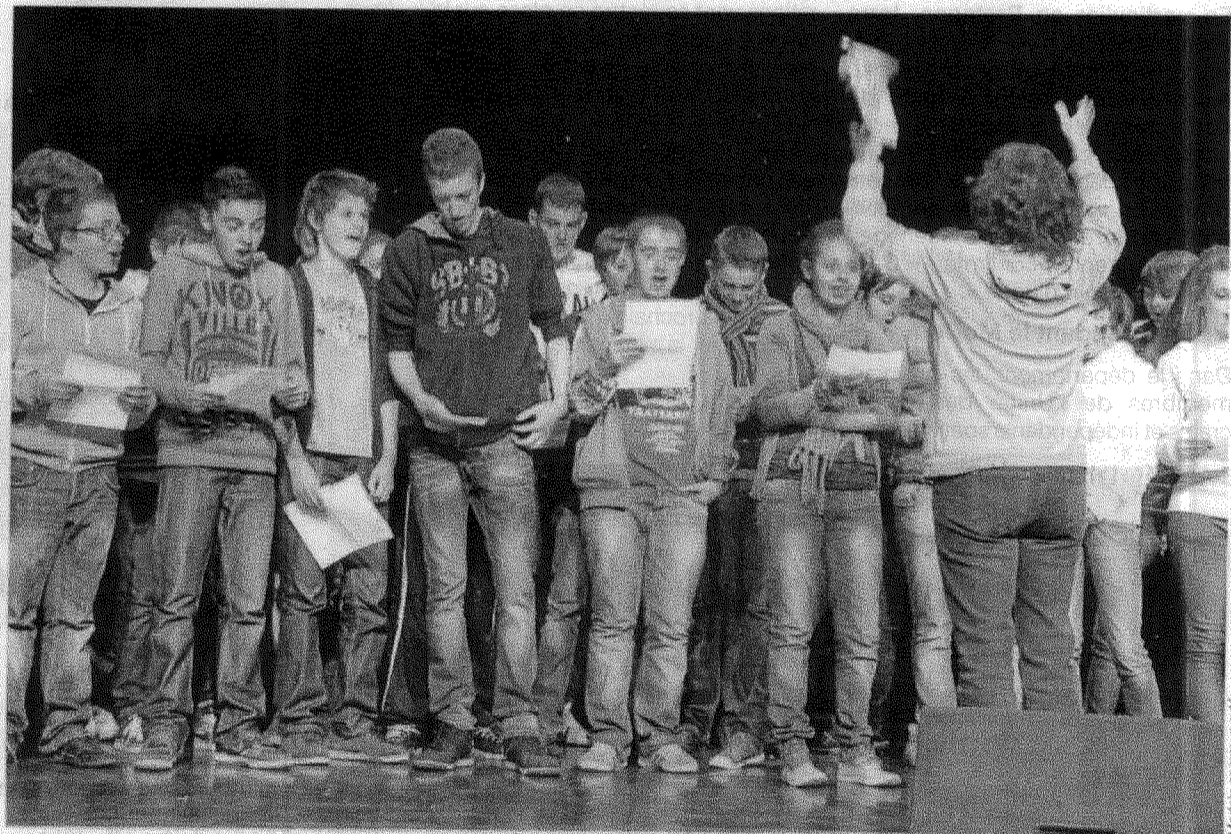
Philippe Lumeau, principal depuis un an au collège de Lanmeur, confirme : « Malgré de grandes compétences, certains se retrouvent en situation d'échec parce qu'il n'y a pas d'adéquation entre ce que l'élève pense de lui-même et ce qu'on attend de lui. C'est le règne du « je suis nul » ». D'où l'idée de suivre une classe d'âge dans la durée, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. Ce sont ainsi environ 280 élèves de toute l'agglomération de Morlaix qui ont été accompagnés.

##### Mots d'ados

Françoise Le Roux, coordinatrice jeunesse au service cohésion sociale de Morlaix communauté, détaille le projet : avec les 6<sup>e</sup>, nous avons travaillé sur le thème de l'accueil au collège et le vivre ensemble en 2009-2010. Lorsqu'ils sont passés en 5<sup>e</sup>, l'année suivante, ils ont exploré le thème de l'image de soi et des autres, à travers la question des réseaux sociaux, des téléphones portables... Un projet culturel est né de la collecte de leurs mots : il a débouché sur une création du théâtre du Grain (2), qui sera présentée la semaine prochaine, espace du Roudour. À partir de cette pièce de théâtre, les élèves passés en 4<sup>e</sup> ont étudié la portée des mots.

##### Accompagner sans juger

Le cycle de quatre ans s'achève cette année avec les 3<sup>e</sup>, autour du thème des premières fêtes. « On va démarrer par un concert pédagogique « Peace and love », sur les risques



Le travail sur la perception de soi-même et des autres passe par des ateliers d'expression corporelle.

auditifs avec la MJC et la Mutualité française. Lors de ce rendez-vous, prévu en novembre avec toutes les 3<sup>e</sup> du territoire, on abordera aussi bien l'anatomie de l'oreille, que l'histoire des musiques amplifiées. » Dans les classes, au cours de l'année, des ateliers d'expression corporelle animés par le réseau du Défi morlaisien et le CSAPA (Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie) de l'hôpital de Morlaix. L'objectif : aborder sans jugement toutes les questions liées à la fête et accompagner les élèves pour qu'ils veillent les uns sur les autres, et sur eux-mêmes. Point d'orgue de ce plan d'actions, un spectacle au théâtre du pays de Morlaix, en avril prochain, *Oh Boy*, une pièce d'Olivier Le Tellier, « véritable hymne à la vie, malgré les épreuves », annonce Françoise Le Roux.

##### Les pratiques changent

Si l'heure n'est pas encore au bilan - prévu pour l'année prochaine - l'une des réussites, déjà

palpable, est la mobilisation d'équipes pluridisciplinaires autour d'un projet conçu pour et par les élèves. « Ce projet coordonné constitue ensuite une charpente. C'est un socle sur lequel chaque établissement peut greffer d'autres actions, comme les murs de paroles avec l'Ulamir, à Lanmeur », explique le principal Philippe Lumeau. Des enseignants aux infirmières scolaires en passant par les acteurs du territoire en charge de l'animation, de la culture ou de la santé, l'implication a été transversale. « Pour nous professionnels, cette expérience a aussi modifié notre approche, constate Françoise Plantec-Rousic, conseillère principale d'éducation à Mendès-

France, puis au collège de Lanmeur. Nous avons reçu des formations, qui m'ont amenée à changer mon discours et ma façon de voir. »

L. M.-M.

(1) L'idée est née au sein de l'atelier Santé Ville (un des volets du Contrat urbain de cohésion sociale - CUCS), lors d'un travail sur l'estime de soi dans les quartiers et le territoire.

(2) *Réservoir jungles*, paroles d'adolescents, un texte de Lisa Lacombe réalisé après une collecte de mots d'élèves de 5<sup>e</sup>. Espace du Roudour, jeudi 4 octobre, à 20 h 30.

« Ces actions créatives valorisent les élèves, au-delà des résultats scolaires. Leurs familles aussi sont fières. »

Aliette Colin, infirmière scolaire référente. À propos des effets du projet Estime de soi dans les collèges.